

SPECIAL TRO LAZ

Ce deuxième numéro est publié à l'occasion du TRO LAZ, manifestation que vous connaissez tous, qui aura lieu le 20 mai 2001.

Nous avons reçu de nombreux témoignages sur le bombardement de LAZ, que nous commençons à publier, avec l'accord des témoins sous forme de courts récits.

Le beurre et le mvone

Quand on embauchait pour un chantier à Laz ou Leuhan, les ouvriers étaient contents. Le travail était aussi dur qu'ailleurs, mais dans ces fermes, on était au moins sûr que la table était bonne.

A Scaër et Tregourez, on avait parfois des surprises ...

En général, on se trouvait à table, les patrons d'un côté, nous de l'autre. Le beurre était au milieu, et on s'en servait, comme les patrons.

Un jour à Scaër, on a repéré que la patronne tirait le beurre de son côté, et faisait semblant de ne pas voir quand on tendait le couteau vers la motte.

Roger, malgré ses lunettes, n'avait pas froid aux yeux.

Le lendemain il est allé s'asseoir du côté de la patronne, et s'est servi largement dans la motte. "Je suis myope !" lança t-il avec autorité à la patronne suffoquée.

Elle demanda du regard à son mari ce que voulait dire ce mot inconnu.

"Excusez le, il voit mal, il s'est trompé de côté" expliqua le chef d'équipe en riant

Le patron fit semblant de le croire, la patronne attrapa fermement le beurre et alla s'asseoir au bout du banc, le nez pincé.

Souvenirs d'un couvreur (Années 50)

Bibliothèque municipale

La bibliothèque est ouverte le lundi de 18 à 19 Heures et le samedi de 11 à 12Heures. Le Bibliobus étant passé le 3 mai dernier, un grand choix de livres nouveaux : romans, biographies, policiers, bandes dessinées ainsi que des livres en anglais est votre disposition.

LA JOURNEE DU 20 MAI

La journée du 20 mai va voir une activité exceptionnelle dans LAZ :

Le matin, à partir de 8H00, départ au parc de loisirs du Point de Vue des quelques 1000 à 1200 randonneurs des circuits du TRO LAZ : Marcheurs, VTTistes, cyclistes partiront dans les différents circuits.

L'arrivée est prévue vers Midi au même endroit. Sur la place du foirail, le four à pain sera démarré dès le petit matin, et le pain sera mis en vente à partir de 11 Heures.

On pourra déguster et acheter le pain au lard "recette de LAZ," et apprécier le saucisson de LAZ.

L'église de LAZ restera ouverte après les communions pour faire admirer aux visiteurs ses beautés historiques.

Un circuit de trois "Fermes du 17° siècle" sera fléché afin d'inciter les visiteurs à découvrir les bâtiments historiques cachés dans la campagne.

Un programme détaillé sera remis aux concurrents et accompagnateurs du TRO LAZ.

Trésors historiques de LAZ

Le Comité d'Animation crée une brochure d'une trentaine de pages mettant en valeur le **patrimoine historique exceptionnel** de la commune, trop souvent ignoré.

Elle est mise en vente par souscription au prix spécial de **40 Francs**, payable à la livraison. + frais d'envoi si vous résidez en dehors de LAZ. Disponibilité prévue fin juin 2001.

Une **version préliminaire** (10 pages) peut être consultée à la Mairie, la bibliothèque et dans les commerces du Bourg.

Veillez vous faire connaître au Comité, 11 Rue de Briec, tél. 02 98 26 87 02 avant le 15 juin.

Après cette date, nous savons déjà que le prix de ces brochures, encore non fixé, sera supérieur.

English books in the public library

LAZ public library has a limited number of English and American novels and books . (Opens Mond. 6 to 7 pm & Sat. 11 to 12 am). You will be welcome!

Récits d'un bombardement

Ce jour là, je n'ai pas pleuré

J'avais sept ans quand mon père est parti au service, en 38. On parlait de Munich, on incorporait les réformés des classes précédentes ... La ferme qu'il exploitait, c'est mon oncle qui l'a reprise. J'ai eu mon certificat à 11 ans et voulais continuer, mais avec mon père en Allemagne, on avait besoin de moi.

Tous les enfants étaient heureux chaque fois qu'ils entendaient des avions passer ; on guettait s'ils allaient sur Brest ou Lorient ; on parlait de feux d'artifices, on montait sur les talus pour voir les lueurs dans le ciel tiède des nuits d'été. On ne se rendait pas compte...

Ce jour là, dans la route de Pouligou, les vaches n'ont pas voulu tourner à droite, et se sont enfilées dans le champ à gauche. J'ai couru dire à mes cousines qui m'attendaient pour jouer que je resterais avec les vaches de l'autre côté. Il y avait là deux cousines, qui avaient comme moi douze ou treize ans et un Parisien, évacué chez sa grand-mère, qui en avait peut-être quinze. Il n'était pas comme nous. Il en avait vu. On disait qu'il criait la nuit dans son sommeil..

Quatre gros avions sont arrivés du Nord Ouest. L'un d'entre eux a viré et s'est dirigé droit sur nous, l'aile gauche fumante. Il y a eu comme une grande fumée bleue. Le Parisien a reconnu la fusée, a hurlé "Il va lâcher ses bombes" et nous a toutes jetées à l'abri contre le talus. Il a même tapé ma cousine qui voulait regarder.

Je n'ai plus rien vu, mais j'ai entendu.

L'avion a largué des bombes incendiaires, qui ne faisaient presque pas de bruit, dans le creux des rochers, près du Vern. Après, il a attendu d'être au-dessus de la vieille route pour larguer les autres. Autour de nous, les arbres se sont mis à chanter, puis à gémir comme si on les coupait. On n'entendait même pas les plus petites bombes exploser. Contre mon front, la terre avait des grands frissons de bête effrayée, j'en oubliais de respirer.

La plus grosse bombe est tombée à cinquante mètres, le sol nous a sauté à la figure, nous laissant assis, les oreilles bourdonnantes.

On a entendu les femmes appeler les enfants. On a vu Marie Louise Autret qui saignait de la tête, on n'arrivait pas à l'arrêter, on a entendu que Madame Micout était blessée. On a vu un cheval dont le nez était coupé net et saignait comme une fontaine, debout entre ses brancards ; le conducteur de la charrette, figé sur son siège, le regardait se vider.

Quelqu'un a parlé de vaches tuées, qu'il fallait appeler le boucher... J'ai entendu le nom de Jean Guinvarc'h. Tout le monde est devenu silencieux, on nous a envoyés à la maison avec interdiction d'en sortir, et les parents sont partis en courant.

La lande et la tourbe ont brûlé pendant au moins dix jours dans le creux du Vern. On avait beau noyer le feu, il revenait plus loin de dessous la terre. Les cloches sonnaient le feu tous les jours. La vieille route, qui va de St Germain à Roch Raleguen, coupée par la grosse bombe, n'a jamais été vraiment réparée et on peut voir encore les restes du cratère de cinq mètres.

Mon père est rentré, un an après, la démarche cassée dans sa vieille tenue militaire, les yeux fiévreux, le poil gris, la peau sur les os. Je ne trouvais rien à lui dire après sept ans; alors j'ai voulu lui parler de ce jour là. Je n'ai pas pu. Ma gorge s'est nouée, les larmes me sont montées aux yeux. Ma mère m'en a voulu. C'était un jour de joie. Il n'était plus temps de pleurer.

Bien plus tard, j'ai compris l'exploit du pilote : Il a lâché les bombes dans un endroit visiblement désert. cent mètres avant, il rasait un hameau ; cent mètres plus loin, il tapait dans le Bourg. Personne ne sait s'il est rentré chez lui.

Témoignage de A.B. de Laz